Échiré – Château du Coudray-Salbart

Adrien Montigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3217>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Échiré – Château du Coudray-Salbart », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3217>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Échiré – Château du Coudray-Salbart

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 204959

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 Le château du Coudray-Salbart est exceptionnel à plus d'un titre. Il est construit à la fin du XII^e s. et considérablement transformé dans les premières décennies du XIII^es. par les seigneurs de Parthenay avec des financements provenant du roi d'Angleterre. Les Plantagenêt influencent fortement ce programme et mettent en oeuvre des aménagements défensifs innovants en territoire français. Ces travaux effectués dans un laps de temps relativement court laissent toutefois transparaître de nombreux changements de parti en cours de chantier. Rapidement ce château se retrouve loin des limites de la seigneurie qui évolue, il prend dès lors un rôle secondaire ce qui lui vaut de ne plus être modifié au fil des siècles. Son abandon précoce, généralement admis vers la fin du XV^e s., et son état de conservation en font un site d'un exceptionnel intérêt.
- 2 Ce site remarquable est fortement documenté par plusieurs études historiques et architecturales, ponctuellement complétées par des sondages archéologiques réalisés à diverses occasions et durant plusieurs années. La campagne d'étude qui vient d'être achevée est liée au projet de restauration de la Grosse-Tour du château du Coudray-Salbart. Cette restauration a rendu nécessaires des fouilles localisées en plusieurs secteurs du site et notamment au sommet de cet élément défensif et résidentiel. Cette intervention représentait également une opportunité exceptionnelle de documenter les élévations et parements extérieurs de cette partie du site en très grande partie inaccessible en raison de ses importantes dimensions. L'intervention archéologique est donc menée en fonction de l'avancée du chantier de restauration, elle comporte un suivi régulier et des chantiers ponctuels plus importants s'échelonnant d'octobre 2008 à novembre 2009.

- 3 En 2008, les observations archéologiques avaient uniquement porté sur cette remarquable tour en amande occupant l'angle sud-ouest du château. Le sommet de cette tour, rendu accessible par la mise en place d'échafaudages, avait ainsi pu être dévégétalisé, puis fouillé. Le travail réalisé en 2008 avait également permis de commencer l'étude des parements externes de la Grosse-Tour notamment en ce qui concerne les marques lapidaires. Ce travail a été complété au début de l'année 2009. L'inventaire réalisé a permis d'identifier près de trente types de marques principales ainsi que plusieurs variantes. Ces marques, plus de sept cent cinquante, ont été systématiquement identifiées et localisées. Leur répartition s'avère très variable ce qui témoigne probablement de plusieurs phases de construction.
- 4 Des problèmes de stabilité de certaines maçonneries ont rendu nécessaire la réalisation d'un sondage en avant de la porterie de la basse-cour, au niveau d'un ouvrage de défense avancé. Les informations collectées permettent de confirmer le plan semi-circulaire que des vestiges très endommagés laissaient imaginer. Le niveau de sol, bien qu'intégralement détruit à l'emplacement du sondage, a pu être déduit avec une marge d'erreur minime. Sous ce niveau, l'intérieur de cet ouvrage avancé est constitué d'un mur pourvu de puissantes fondations s'élargissant par ressauts vers l'intérieur. Ces fondations maintiennent la masse de remblais qui constituent la base pleine de cet élément défensif. Au-dessus de ce probable niveau de fonctionnement, la défense est assurée par un mur percé d'ouverture. Pour ce qu'il a été possible d'en voir, ce mur présentait un aspect curviligne en extérieur contrairement à l'intérieur qui était doté d'un plan à pans coupés.
- 5 L'état de conservation des deux ouvertures localisées ne permet guère d'en proposer une restitution fiable. L'un des seuls constats qu'il est possible de faire est qu'il ne s'agit pas d'archères à niches telles que celles qui peuvent s'observer en de nombreux points du château. Cette différence, ajoutée à celle du type d'appareil et d'outils utilisés, sont autant d'éléments qui relancent la question de la contemporanéité de construction du château et de cet ouvrage avancé.
- 6 Les travaux liés à la circulation des visiteurs ont également entraîné des interventions limitées à l'intérieur de la cour du château. Elles ont notamment permis de compléter le plan du château primitif par la mise au jour partielle de sa tour d'angle nord-ouest. Elle permet également de mieux comprendre la nature de certains éléments architecturaux précédemment observés. Ces données permettent également de mieux comprendre l'agencement intérieur du château après son agrandissement et la mise en place du système que nous connaissons aujourd'hui. Elles montrent que les deux enceintes ont coexisté y compris dans des secteurs charnière comme l'entrée du château.
- 7 Si la présence d'un bâtiment adossé à la courtine orientale reliant la Grosse-Tour à la tour Saint-Michel était déjà connue, cette intervention a tout de même apporté diverses données. Elle a notamment permis d'identifier un niveau qui devait être partiellement enterré fonctionnant à un niveau inférieur à celui donné par les seuils des portes s'ouvrant dans l'actuelle cour.
- 8 Ces sondages, grâce au mobilier collecté, montrent une occupation du site au moins jusqu'au XVI^e s. Ils montrent surtout que cette occupation semble être liée à des travaux entraînant d'importants terrassements. Si la nature et l'ampleur de ces travaux restent méconnues, ils indiquent toutefois que le site continue à évoluer alors qu'on le dit précocement figé.

- 9 (Fig. n°1 : Exemple de marque lapidaire observée sur les parements extérieurs de la Grosse-Tour (mire de 10 cm)) et (Fig. n°2 : Arase de la tour d'angle nord-ouest du château primitif (mires de 0,50 m et 1 m))
- 10 MONTIGNY Adrien
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Exemple de marque lapidaire observée sur les parements extérieurs de la Grosse-Tour (mire de 10 cm)

Auteur(s) : Montigny, Adrien (INRAP). Crédits : Montigny, Adrien, INRAP (2009)

Fig. n°2 : Arase de la tour d'angle nord-ouest du château primitif (mires de 0,50 m et 1 m)

Auteur(s) : Montigny, Adrien (INRAP). Crédits : Montigny, Adrien, INRAP (2009)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Échiré

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : château, conservation-restauration, défense, enceinte, fondation de bâtiment, inscription métrique, marque, tour défensive

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP